

Le mois de janvier 2021 à l'Université alternative

Les convictions religieuses des jeunes en République démocratique du Congo

Quelles sont les convictions religieuses des jeunes en République démocratique du Congo ? C'est à cette question qu'ont été consacrées les 4 séances de travail du mois de janvier à l'Université alternative de Pole Institute, dans le cadre du lancement du Club local de philosophie.

Les discussions ont essentiellement porté sur l'influence que les religions dites révélées ont sur les imaginaires de la jeunesse congolaise aujourd'hui et les réactions que les nouvelles générations ont face à cette influence.

Dans des discussions houleuses et des débats intenses où les participants aux séances ont décidé de parler à cœur ouvert et de présenter ce qu'ils considèrent comme des lignes directrices de ce que croient et pensent les jeunes de leurs générations, il s'est dégagé des fortes convictions que l'on peut présenter selon des dynamiques qu'on peut présenter succinctement de la manière suivante.

L'énergie positive des religions révélées chez les jeunes

Beaucoup de jeunes de l'Université alternative ont affirmé leur appartenance à la religion chrétienne et ont tenu à proclamer leur foi en Jésus-Christ. Pour eux, il n'y a pas de doute que le christianisme a un rôle capital dans les engagements que les jeunes ont à prendre pour changer profondément et positivement la République démocratique du Congo. Ces engagements sont avant tout d'ordre éthique : ils consistent à donner aux jeunes des valeurs morales essentielles que l'Évangile de Jésus-Christ porte et répand dans la société. Plus que ces valeurs éthiques, ce sont les convictions spirituelles ancrées au cœur du message chrétien que les jeunes acquièrent dans la société en crise comme est aujourd'hui la société congolaise. Ces convictions portent sur la foi en la capacité de résurrection qui configure la foi et développe des imaginaires de transformation sociale face à toutes les forces de mort. On acquiert aussi au sein des communautés chrétiennes le souffle de Dieu qui peut redonner vie aux ossements desséchés qui symbolisent la situation réelle du Congo actuel. On est plongé dans la dynamique de guérison holistique où les jeunes comprennent qu'au cœur de la foi chrétienne se libèrent les énergies d'action pour une autre forme de vie possible en Jésus-Christ. Dans cette force de vitalité, ils deviennent des personnes nouvelles, des femmes et des hommes nouveaux capables de construire une société nouvelle. Le christianisme est une dynamique d'énergie nouvelle pour la société africaine. C'est pour cette raison qu'il attire les jeunes.

Tout au long des séances du mois de janvier ont été partagés vigoureusement les témoignages de ce type. Ils sont venus des jeunes issus de l'Église catholique comme de ceux issus des églises évangéliques et des communautés pentecôtistes largement actives dans la société du Nork-Kivu.

Du côté de quelques jeunes musulmans qui ont participé aux séances de janvier à l'Université alternative, l'islam a été présenté comme une énorme puissance de foi pour lutter contre les maux de la société congolaise, particulièrement les pathologies de la décadence extrême à laquelle la civilisation mondiale actuelle condamne les jeunes congolais. Cette décadence est causée par l'imitation des modes de vie, des styles de musique, de designs d'habillement et des façons de se conduire venus des sociétés occidentales qui ont perdu tous les repères spirituels et ne jurent que par la foi en l'argent et en la puissance que l'argent permet d'avoir sur les autres peuples. Quand une société remplace Dieu par l'argent, elle dépérit dans ses forces intérieures et devient une société pathologique. L'islam permet aujourd'hui de résister à cette dérive pathologique en donnant aux jeunes des convictions pour remettre en question l'esprit de mort qui a atteint la société congolaise et sa jeunesse. L'islam offre des repères sûrs pour ne pas se laisser entraîner dans la débauche généralisée qui détruit l'esprit de la jeunesse. Il y a en son sein des fruits pour une nouvelle anthropologie capable de libérer l'homme congolais de son ensorcellement par le monde d'aujourd'hui. On peut cependant déplorer le fait que beaucoup de jeunes ne connaissent pas cette force de l'islam et le confondent avec les maux de l'islamisme radical qui n'a rien à voir ni avec l'esprit de l'islam ni avec l'éducation musulmane qui sont des orientations de lumière pour éclairer la voie de l'avenir pour le Congo et pour toute l'Afrique.

« Mentez, mentez toujours ! » : le jeu des dupes entre religions et spiritualité

« Mentez, mentez toujours, nous ne sommes pas dupes ». C'est par ces cris que les jeunes du mouvement *Vaillants nègres* ont répondu aux témoignages des jeunes chrétiens et des jeunes musulmans. Les Vaillants Nègres sont, à l'université alternative, ceux qui ont choisi de ne pas être dans la mouvance des religions dites révélées et de s'engager dans une *reformulation permanente* de l'identité africaine à partir des valeurs de l'humanité africaine. Ils reprochent au christianisme et à l'islam d'être des agents de la domination de l'Afrique par les peuples et les civilisations étrangères, d'être surtout des forces d'aliénation qui cachent, sous le dehors de belles théories et de beaux discours du salut, un mensonge vigoureux sur leur être réels. Ce qui leur préoccupe, c'est de constater que ces religions dites révélées n'ont pas conduit les sociétés africaines à devenir des terres de bonheur et de prospérité. Il n'est pas normal que des jeunes africains prétendent vouloir changer l'Afrique tout en étant sous la coupe des idéologies et des pratiques de domination. Ils ont beau se mentir à eux-mêmes et mentir aux autres jeunes, il ne faut pas qu'ils considèrent que les vaillants nègres sont dupes : « non, nous ne sommes pas dupes, nous savons ce que les religions dites révélées veulent ; ils veulent des jeunes imbécilisés par les religions étrangères, coupés de leurs racines spirituelles ancestrales, de leur culture profonde, et incapables de reformuler de manière créatrice leur être-dans-le-monde. » Pour les Vaillants Nègres, le salut est dans la maîtrise par les jeunes de l'identité spirituelle et des valeurs culturelles de l'humanité africaines, de tous les principes que l'Égypte pharaonique a légués aux Africains : le vrai, le juste, le beau et le bon. Il y a dans ces principes la spiritualité profonde des ancêtres et il faut réinventer en permanence cette spiritualité.

Les Vaillants Nègres ont été soutenus par largement par quelques jeunes du mouvement Lucha, particulièrement par deux jeunes parmi eux, fils de pasteurs et

contestataires de ce qu'ils appellent le mensonge de l'idéologie chrétienne. Pour eux, le problème de l'Afrique ne peut pas être résolu par les religions. Il faut se libérer des religions et forger de mouvements de jeunes sensibles aux préoccupations du changement. Ce serait une bonne voie pour libérer l'esprit de la jeunesse et les imaginaires africains désorientés par les slogans creux des maîtres de fausses religiosités.

Pas facile de mettre d'accord des imaginaires aussi disloqués

Dans une ambiance de tension où il a été difficile de convaincre les différentes tendances en débat sur une possibilité de s'écouter sereinement et de se placer au-dessus de la mêlée et au-delà des conflagrations que suscite la question de la religion parmi les jeunes, la seule leçon de sagesse a été de ne pas conclure et de proposer que la réflexion continue et qu'elle puisse reprendre quand les esprits auront été apaisés par le temps qui passe. On reprendra les discussions à une date ultérieure. Cependant, il est clair de noter dès maintenant que les clivages qui se sont manifestés à l'université alternative de Pole Institute sont une image de ce qui est en débat dans toute la jeunesse congolaise. Les religions n'y sont pas encore des lieux d'apaisement des esprits, encore moins des chemins réels de la construction de la paix. Il faut travailler à faire qu'elles le deviennent. Vaste projet pour la jeunesse congolaise et pour toute l'Afrique.